

# Démission de la préfète : l'intéressée s'explique !

Je n'en pouvais plus. **J'ai été nommée préfète de Bretagne en 2018** et, là, tout s'est emballé. Au début, je suis restée dans les clous. J'étais certes réputée pour avoir critiqué, dans un rapport, le formatage intellectuel et la frilosité des élèves de l'école nationale d'administration (ENA). Mais, quand je suis arrivée ici, j'ai d'abord voulu voir comment ça se passait alors j'ai plutôt joué la carte de la continuité.

**C'est à l'été 2019 que j'ai enfin rompu avec la frilosité et le formatage.** Je ne sais plus si on a eu des directives mais, en tout cas, **on a d'abord ordonné au 115 d'arrêter d'héberger les demandeurs d'asile.** Très innovant de dire aux travailleurs sociaux de se baser sur la situation juridique des gens pour sélectionner l'accès à l'hébergement d'urgence. Tout se passait bien, y avait plein de nouveaux gens à la rue, mais voilà-t-y pas que les neuneus du Collectif de soutien aux personnes sans-papiers de Rennes trouvent pas ça normal et occupent le camping municipal des Gayeulles avec une trentaine de personnes sans logement. Le lendemain de l'occupation, beaucoup de neuneus sont partis en vacances mais c'était sans compter sur les forces de « l'inter-orgas » comme y disent en milieu militant.

Là, j'ai laissé faire. Ben ouais, le camping, il est municipal donc c'est à la mairie de se démerder ! Bien sûr, si elle m'appelle pour dégager tout le monde, j'ai le doigt sur la gâchette, mais si elle m'appelle pas ? Hein ? **Autant que la mairie s'occupe des gens à la rue que l'État que je représente doit normalement héberger.** Je suis préfète et je connais les textes : « *toute personne sans abri en détresse médicale, psychique ou sociale a accès, à tout moment, à un dispositif d'hébergement d'urgence* », selon le Code de l'action sociale et des familles. **Amen !**

**Mais c'était un peu frileux ce que je faisais parce que c'était pas nouveau à Rennes.** Mes prédécesseurs avaient déjà joué à laisser la mairie héberger les familles avec enfants à la rue quand ils trouvaient qu'il y en avait « trop ». C'est rigolo de trouver qu'il y a « trop » d'enfants en Bretagne et qu'on peut les laisser dormir dehors, non ? J'enrageais de ne pas avoir eu l'idée moi-même !

Alors je me suis dit : « bon, des occupations, des squats, des réquisitions, des gens à la rue, tout le monde connaît déjà ça à Rennes » et les associations nous emmerdent assez pour que même les médias en parlent en disant que « ça fait des années que ça dure gnagnagna gnagnagna ».

**Et si je créais un bidonville de plus dans la cinquième puissance économique mondiale ?** Voilà un truc qui serait pas frileux et qui m'éloignerait de la tendance dominante au formatage ! Alors, une fois le camping évacué spontanément parce que « les migrants » gênaient « les touristes », j'ai laissé les gens à la rue occuper deux clairières des Gayeulles. **Oh putain, en moins de deux mois, ils étaient 50 puis 100 puis 200 et même près de 400 à dormir sous des tentes** après l'évacuation de la réquisition d'estremadure. Y avait des tentes partout et, enfin, **les associations ont commencé à dire que ça ressemblait à un bidonville et même qu'il y avait des rats ! Trop la classe !**

Fin août, je m'endormais un peu et je risquais de perdre la main innovante. Alors, comme j'en prenais plein la gueule dans la presse par les associations, **j'ai pris la parole dans Ouest-France et, là, festival !**

J'ai commencé par chauffer un peu les juristes du droit d'asile en disant que « *l'État accueille et héberge ceux qui sont éligibles au droit d'asile* ». C'était pas mal innovant car, bien sûr, l'État doit héberger les demandeurs d'asile, pas que ceux qui ont des chances de l'obtenir.

Histoire de mettre un peu de « racisme d'État » là-dedans (c'est pas moi qui le dis, c'est les neuneus du Collectif), j'ai rajouté que la grande majorité des gens à la rue des Gayeulles sont originaires de Géorgie et d'Albanie, « *deux pays qui sont jugés sûrs* » et dont les « *ressortissants sont systématiquement déboutés du droit d'asile. Donc ils doivent être accompagnés dans leur pays* ». C'était bon ça, parce que c'est

complètement faux ! Je vous jure, j'ai les chiffres officiels de l'office chargé de traiter les demandes d'asile (l'OFPRA) : en fait, en 2018, 8,1 % des demandes d'asile des Albanais et 4,6 % de celles des Géorgiens ont reçu une réponse positive de l'OFPRA, et encore plus après recours. **Alors, c'est frileux de travestir la vérité comme ça ? Hein ?**

Comme j'étais en forme, même si d'autres l'ont dit avant moi, **j'ai tenu à mettre un peu d'huile sur le feu** en disant que les « *associations ont une responsabilité dans leur discours* » et que « *certaines font croire qu'il y aura de la place pour tout le monde* » même si « *ce n'est pas vrai !* ». **T'aurais vu la gueule des « associatifs » ?** Déjà là à gérer le bidonville, à y ramener de la bouffe et je ne sais encore quelle merde pour rendre les rats plus supportables. Et voilà-t-y pas que je leur dis que c'est leur faute ! En même temps, c'est vrai, **les associations seraient beaucoup moins frileuses et formatées si elles tenaient enfin le discours de l'État** du style : « eh les migrants, vous êtes bien jolis mais cassez-vous, y a pas assez de place pour tout le monde, on préfère les étrangers riches et ceux qui ont des chances d'obtenir l'asile » ! Excellent, non ?

Mi-septembre, ça s'endormait à nouveau. **Et là, nouvelle innovation !** J'ai contacté (ou il m'a contacté, je ne sais plus) le proc' et on a décidé de faire un **contrôle d'identité légal géant directement aux Gayeulles !** Un jeudi, à 6 heures du mat', on a débarqué avec plein de flics et on a contrôlé tout le monde. Vous auriez vu ce bordel ! Dans les 60 enfants, y en avait qui avaient école mais impossible d'y aller ! Je me demande ce que les parents ont bien pu mettre dans leur carnet pour justifier leur retard...

**Évidemment, on n'est pas en Géorgie ou en Albanie,** alors fallait bien un beau discours d'État pour justifier le contrôle d'identité de masse. On a dit : « c'est pour évaluer la situation sociale des gens à la rue et voir qui doit être hébergé ». C'est bon ça aussi, non ? Personne n'y a cru, surtout qu'on a hébergé presque personne depuis, mais, nous, on s'en fout, seuls les discours restent.

**En termes d'évaluation sociale, on a profité du contrôle pour embarquer quatre militants à la rue.** C'est déloyal, voire dégueulasse, car, après tout, c'étaient juste des militants qui luttait pour leur droit au logement. Mais, je vous l'ai dit, je ne voulais plus être frileuse ou formatée par des conneries d'État de droit qui sont surtout des états de gôche (ah ah ah).

**Déloyal, certes, mais,** comme le contrôle d'identité était légal, eh bien les juges ont validé **qu'on foute en plus deux de ces militants en centre de rétention pour les expulser de France.** Du jamais vu qu'y disent les neuneus du Collectif ! J'étais donc enfin reconnue et émancipée du modèle énarque. Ni frileuse, ni formatée !

**Pourquoi je craque aujourd'hui** alors que je suis allée bien plus loin que mes prédécesseurs ? Pour deux raisons.

La première, c'est que les RG m'ont appris qu'un nouveau grand squat s'était ouvert et allait pouvoir accueillir sans doute les 400 personnes des Gayeulles. Bien sûr, ce n'est pas un logement digne et autonome mais ces cons d'associatifs se démènent : la gestion du squat est tellement impressionnante au niveau matériel qu'on se demande bien à quoi sert l'État. **A force de ne pas respecter les textes sur l'hébergement, j'ai peur que les gens finissent par se lasser de l'État** et que l'anarchie (ou l'anarchisme, je ne sais jamais lequel est le mauvais) finisse par régner. Et ils feront quoi les anars' quand ils auront gagné ? Vous croyez qu'ils vont me la laisser ma légion d'honneur ?

**Et puis, j'ai de plus en plus la trouille car,** bien sûr, y a le climat mais je me souviens surtout que, à l'ENA, on nous formatait avec des phrases du type : « **l'Histoire jugera** ». Et si je m'étais trompée ? **Et si j'étais frileuse et formatée parce que je laisse des gens à la rue ?** Que diront les livres d'histoire ? Hein ?

Donc bye bye, je démissionne et je rejoins les neuneus du...

*Collectif de soutien aux personnes sans-papiers de Rennes*